

Le prince de Bismarck réussit, durant 19 ans qu'il resta au pouvoir comme chancelier, à contre-balancer ces partis les uns par les autres et à gouverner d'une façon impérieuse. Il s'unit d'abord aux libéraux contre les catholiques : de 1875 à 1880, il dirigea contre le clergé et la religion catholique une lutte, le *Kulturkampf*, qui fut une véritable persécution. Puis son intérêt le ramena à regagner le parti catholique pour résister aux exigences du parti libéral et pour faire triompher les lois militaires. Il abolit les lois qu'il avait votées.

Sa politique économique subit les mêmes fluctuations. Inclinant d'abord à la liberté commerciale, il revint au protectionnisme. Il essaya d'arrêter les progrès du socialisme par des rigueurs et aussi en professant lui-même un *socialisme d'État*. Mais il échoua.

— Malgré les attentats anarchistes, l'empereur **Guillaume I^{er}** prolongea son règne jusqu'en 1888 et mourut à l'âge de 91 ans. Son fils **Frédéric III** qui lui succéda, manifestait des dispositions libérales : mais, atteint d'une affection incurable à la gorge, il mourut au bout de trois mois, le 15 juin 1888. Un prince de vingt-neuf ans fut alors proclamé, son fils **Guillaume II**.

Le jeune empereur tout d'abord se vantait d'être l'élève du prince de Bismarck, mais il ne tarda pas à s'en séparer en le comblant d'honneurs (18 mars 1890). Puis, quatre ans après, par un brusque revirement, il se réconcilia avec le ministre sans toutefois le rappeler aux affaires.

Guillaume II parut d'abord vouloir essayer de la conciliation avec les socialistes. Il réunit à Berlin une *conférence internationale* (1896) où il fit adopter quelques mesures favorables aux travailleurs. Mais les socialistes rêvent une refonte complète du système du travail et de la société. Leurs progrès effrayèrent Guillaume II qui reprit la politique des lois répressives.

Bismarck, pour garantir l'Allemagne contre toute pensée de revanche de la part de la France, avait contracté, avec l'Autriche et l'Italie, une **Triple Alliance**. Guillaume II s'efforça de la maintenir. De même, loin de chercher à attirer les populations de l'Alsace-Lorraine, il ne songea, comme Bismarck, qu'à germaniser le pays. Les Alsaciens-Lorrains avec une persévérante fidélité à leurs sentiments français, répondaient par des envois de députés protestataires. L'empereur d'Allemagne n'a pas cessé d'accroître les crédits militaires et les forces de l'armée. Il a aussi créé une marine. Il a doté l'Allemagne de colonies.
